

# Troisième grève en deux mois pour les professeurs du collège Pagnol au Havre

Simon De Faucompret

3-4 minutes

---

Les quelques 300 collégiens de l'établissement Marcel Pagnol du Havre (Seine-Maritime) ont dû être ramenés chez eux, ce vendredi 17 mai. **Une grande majorité de l'équipe pédagogique du collège** (une trentaine en tout, un peu plus d'une vingtaine qui travaillaient ce jour) **a décidé de faire grève, pour la troisième fois en moins de deux mois**. Des actions similaires avaient déjà été menées le 28 mars et le 2 avril derniers. À noter que le conseiller principal d'éducation (CPE) du collège Pagnol a également décidé de faire grève, selon les professeurs mobilisés.

## Manque de moyens humains et sur-effectifs

**L'énorme problème soulevé par les professeurs est le manque de moyens face au sur-effectif de leurs classes.** *"Quand je suis arrivé il y a quatre ans, on avait 18 élèves de 6ème par classe",* se souvient Yoann Gagnant, professeur d'éducation physique et sportive (EPS) et représentant au syndicat SNEP. *"Aujourd'hui, on est 25."*

En tout, ce collège situé en "REP +" (réseau d'éducation prioritaire renforcé) compte douze classes, trois par niveau, et trois classes de SEGPA supplémentaires pour l'éducation adaptée d'élèves en difficulté. **Une quatrième classe de 6ème est prévue à la rentrée,** mais à une seule condition imposée par la direction, selon la prof d'anglais Louise Jeanne : *"Il faudrait qu'on intègre nos élèves de SEGPA dans les classes déjà existantes."* **Une situation ingérable pour Yoann Gagnant :** *"Ça voudrait dire qu'on fait exploser les effectifs de chaque classe avec des élèves qui ont besoin d'une attention particulière. D'autant que nous ne sommes pas tous formés pour les accompagner."*

## Montée des incivilités

Alors qu'un conseil d'administration (CA) a lieu ce lundi 20 mai, tous les professeurs sont d'accord : il faudrait une classe de plus par niveau ici, au collège Pagnol, pour que tout fonctionne bien. "*Le calcul est simple*", résumé Louise Jeanne. "*Selon les prévisions, on va accueillir 72 élèves de 6ème à la rentrée prochaine. Si on reste sur trois classes, ça fait un effectif de 24.*" **C'est au-dessus de la norme pour un établissement en REP.**

D'autant que cette hausse du nombre d'élèves a d'autres conséquences sérieuses : "*Il y a beaucoup plus d'incivilités et de violences*", observe Yoann Gagnant. Selon lui, **une assistante d'éducation a été bousculée, et "tapée au poing au niveau de la poitrine" il y a quelques semaines.** "*Ce ne sont pas les élèves qui changent foncièrement*", précise la prof d'anglais. "*Mais comme les conditions d'enseignement et d'accueil sont dégradées, les portes sont ouvertes pour des comportements inadaptés.*"

C'est pourquoi les professeurs appellent les parents d'élèves en soutien. Pour eux, impossible de dispenser une éducation correcte dans ces conditions.